

N'EN JETEZ PLUS !

AIR *du Charlatanisme*

Un manchot, du fond d'une cour,
Levant son moignon vers la nue,
Chantait une chanson d'amour.
Que l'auteur n'eût pas reconnue.
Il comptait sur de nombreux sous,
Mais son espérance était vaine...
Il n'obtint rien, et son courroux
Lui dicta ces mots aigres-doux :
« N'en jetez plus, la cour est pleine ! »

Un chansonnier qui l'entendit,
Trouvant drôle cette antiphrase,
De quelques couplets prétendit
En faire la solide base.
Mais il pensa que mieux valait
Rejeter l'ironie hautaine,
Et s'en tenir au sens complet
Qui des mots mêmes découlait :
« N'en jetez plus, la cour est pleine ! »

Je vois un gros homme là-bas
Qui, repu, demande la carte
Pour continuer un repas
Dont on aurait frémi dans Sparte :
« Je vous en prie, ayez un peu
» De pitié pour votre bedaine !
» Elle en a plus qu'elle n'en veut,
» Votre colique en est l'aveu :
» N'en jetez plus, la cour est pleine ! »

Un ancien, non des plus légers,
Nous dit : « Dans sa barque Julie
» Ne laissè entrer les passagers,
» Qu'après qu'elle est déjà remplie. »
Ma voisine Rose Friquet,
Imitant la noble Romaine,
Retourne sans cesse au bosquet
Où l'Amour lui fit un bouquet...
« N'en jetez plus, la cour est pleine ! »

L'auteur du célèbre roman,
Improprement nommé *La Terre*,
Ecrit, dit-on, en ce moment,
Un nouveau récit sur la guerre.
Va-t-il éncor déposer là
Quelque ordure à l'odeur malsaine ?
« Ah ! qu'à vos audaces, Zola,
» Le bon goût mette le holà !
» N'en jetez plus, la cour est pleine ! »

Deux fois cette année, en six mois,
On nous fit là-bas une offense,
Pour laquelle on eût autrefois
Fait tonner les canons de France !
« Gare à la troisième, ô voleurs
» De l'Alsace et de la Lorraine !
» A l'avenir, moins querelleurs,
» N'ajoutez rien à nos douleurs !
» N'en jetez plus, la cour est pleine ! »

Ce n'est plus assez d'un ruisseau
Pour nettoyer pavés et dalles ;
Nous réclamons des torrents d'eau
Pour emporter tous les scandales.
En province comme à Paris,
Sur le Var, la Corrèze ou l'Aisne,
Un cri domine tous les cris,
Cri menaçant pour les pourris :
« N'en jetez plus la cour est pleine ! »

HENRI RHÉNI,

Membre titulaire.